

## Les festivals Entre défis, déceptions et ingéniosité

Maxime Labrecque

Number 323, July 2020

Quel après pour le cinéma?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95088ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labrecque, M. (2020). Les festivals : entre défis, déceptions et ingéniosité. *Séquences : la revue de cinéma*, (323), 12–13.



# Les festivals

## Entre défis, déceptions et ingéniosité

MAXIME LABRECQUE

« Ce sont, après tout, les publics de demain qui se façonnent dans cette période cruciale. Cela ne veut certainement pas dire qu'il ne faut pas respecter les consignes de la santé publique, mais l'impact psychologique risque d'être grand. Si la prudence est toujours de mise, évitons de verser dans une paranoïa permanente qui produirait une prochaine génération agoraphobe et mysophobe. »

**Malgré tous** les messages prophétiques annonçant un changement total dans nos manières de faire, de travailler et d'évoluer en société, qu'en sera-t-il réellement dans un an ? Quels enseignements pouvons-nous tirer de la période actuelle ? Est-ce qu'il fallait réellement un confinement pour réaliser la pleine nécessité de la culture ? Puisque l'humain est un être profondément social, et que, conséquemment, l'expérience cinématographique se vit pleinement en groupe, peut-on réellement annoncer la mort des festivals en salle et proclamer le règne de ceux en ligne ? Quelque part, Thierry Frémaux a un léger haut-le-cœur à cette pensée. Toutefois, que toutes nos activités sociales et culturelles soient désormais en ligne pour un temps indéterminé montre la capacité de plusieurs organismes à se réinventer, à continuer d'exister, mais autrement. La peur d'être oublié justifie peut-être ces démarches. Comment se redessineront – ou pas – les contours de la définition même du festival ? Qu'advient-il des rencontres, de l'accessibilité des œuvres et de l'offre culturelle ? Les festivals choisissent différentes stratégies depuis le mois de mars 2020, moment où l'urgence sanitaire a été déclarée un peu partout en Occident, et de nombreuses initiatives méritent d'être soulignées.

Lorsqu'un festival d'envergure tel que South by Southwest (SXSW), qui devait se tenir du 13 au 22 mars, est contraint d'annuler en vertu d'une annonce du maire de la ville d'Austin proclamant un « state of disaster » à partir du 6 mars, on se doute qu'il y aura une onde de choc. Déjà, une

pétition sur [change.org](https://www.change.org) circulait depuis quelque temps avec des dizaines de milliers de signataires souhaitant annuler ledit événement. Rappelons-nous que début mars, il était encore pourtant difficile de prévoir l'ampleur critique de la situation en Amérique. Finalement, SXSW s'est allié à Amazon Prime Video afin de diffuser en ligne une partie de sa programmation.

Depuis ce célèbre jeudi 12 mars 2020 où M. Legault annonçait restreindre les rassemblements de 250 personnes ou plus, c'est un ensemble de grands événements qui ont dû se résoudre à l'annulation. C'est notamment le cas du 24<sup>e</sup> Festival Regard, annulé au lendemain de son ouverture. Heureusement, la Fabrique culturelle a diffusé plusieurs films coups de cœur, de même que les films lauréats, car les jurys – qui avaient pu voir les œuvres en compétition – ont tout de même pu délibérer. De leur côté, les Rendez-vous Québec Cinéma (RVQC), Sundance, la Berlinale et Le festival international du film de Rotterdam (IFFR), notamment, ont pu avoir lieu en début d'année juste avant ce raz-de-marée, non sans un certain soulagement. Mais rien n'est encore certain pour l'année prochaine. Le 38<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art (FIFA), premier événement du genre en Amérique à proposer une sélection d'œuvres entièrement en ligne, à cinq jours de son ouverture officielle, a réussi son pari. Solidaires, le public et la plupart des réalisateurs et distributeurs ont embarqué, sous le coup de l'urgence et en vertu de l'universalité de la situation. Mais est-ce une

situation viable à long terme? Dans le présent dossier, le directeur général du FIFA se pose d'ailleurs cette question.

Tribeca, qui devait se tenir en avril, a tout de même remis des prix et il est possible de voir en ligne les jurys annoncer aux lauréats la bonne nouvelle via vidéoconférence. Visions du Réel a, quant à lui, eu lieu entièrement en ligne cette année avec, affirme-t-on, un nombre de vues autour de 60 500. Même si Locarno est annulé, réjouissons-nous de la compétition «The Films After Tomorrow», qui offre des bourses aux films retenus dont la production a été suspendue. Au moment d'écrire ces lignes, le TIFF songe à une diffusion entièrement en ligne cet automne, signe que la situation ne sera sans doute pas encore résorbée, que les craintes demeureront encore présentes un certain temps. Dans le même ordre d'idées, Fantasia se réinvente et se déroulera du 20 août au 2 septembre exclusivement en ligne. Sait-on seulement si les spectateurs émettront de doux miaulements dans leur salon avant les projections?

Le festival Cinémania, de son côté, a annoncé l'ouverture d'une antenne en ligne sur Apple TV+, où une sélection de films des années précédentes est disponible à l'achat ou à la location. Sa prochaine édition devrait avoir lieu du 4 au 15 novembre 2020, mais encore là, bien sage est la personne qui peut réellement prévoir ce qu'il en sera. Longue vue sur le court, qui devait avoir lieu en avril, a été reporté en novembre, mais on propose d'ici là une sélection de films jeunesse et plusieurs entretiens en ligne avec des cinéastes. Le Carrousel international du film de Rimouski et le Festival 48 images secondes – qui fait la promotion du cinéma québécois à Florac en France – présentent en ligne leur programmation de courts métrages en partenariat avec Pleins Écrans. Après tout, il est dans l'ADN même de ce dernier de proposer des courts métrages exclusivement en ligne. Ainsi, la période actuelle est également une belle occasion d'établir des collaborations fertiles.

Sans surprise, Cannes – qui a longtemps laissé planer l'idée qu'il ne serait pas annulé – a d'abord tenté de reporter la date avant de tout simplement tirer un trait sur sa 73<sup>e</sup> édition. Pas de photo glamour sur la croisette cette année. Il y aura cependant un marché du film «online» en juin et une «sélection Cannes» dans certains autres festivals de l'automne. Pour l'instant, les réseaux sociaux de Cannes misent sur la nostalgie en publiant des photos des années précédentes – lointains souvenirs de jours meilleurs – affublées du mot-clic #becannesrewind. Mais les grands festivals n'ont pas dit leur dernier mot: Cannes, Venise, Berlin et plusieurs autres

s'allient à YouTube pour proposer un énorme festival: We Are One. Soit, les œuvres sont plus accessibles que jamais et il faut s'en réjouir, mais qu'en est-il de l'expérience propre des festivals et, plus largement, de l'expérience du cinéma en salle?



Pour ces enfants à qui on apprend en ce moment à ne surtout pas entrer en contact avec les autres et qui doivent se satisfaire d'un enseignement en ligne, quel impact cela aura-t-il sur eux? Lady Gaga et Céline Dion ont beau chanter en direct de leur salon, cela ne remplacera jamais l'expérience réelle d'un concert en chair et en os, non? Ce sont, après tout, les publics de demain qui se façonnent dans cette période cruciale. Cela ne veut certainement pas dire qu'il ne faut pas respecter les consignes de la santé publique, mais l'impact psychologique risque d'être grand. Si la prudence est toujours de mise, évitons de verser dans une paranoïa permanente qui produirait une prochaine génération agoraphobe et mysophobe. Citons pour finir le titre d'un film à sketches de 2007 réunissant 33 réalisateurs, *Chacun son cinéma ou Ce petit coup au cœur quand la lumière s'éteint et que le film commence*. Ce petit coup au cœur, espérons qu'on pourra le revivre sans que ce soit parce que quelqu'un assis dans le siège derrière nous éternue discrètement. ▲

1. *Le Festival international du film de Rotterdam*

2. *Marie-Élaine Riou, directrice générale de Regard, face à l'annulation du festival*